

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Une des abbayes qui méritent le mieux d'arrêter l'attention de l'historien et de l'archéologue

Ces deux livres sont publiés dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 745 titres à ce jour. « Le couvent de Fontevraut est sans conteste une des abbayes qui méritent le mieux d'arrêter l'attention de l'historien et de l'archéologue, écrit l'abbé Bosseboeuf dans la préface de son ouvrage. Ses origines, son développement, son existence à part, les nombreuses princesses de sang royal qui l'ont habité ou gouverné, sont un puissant attrait qui s'accroît de tout l'intérêt offert par les bâtiments du monastère. Quel charme exerce sur l'esprit du

La chasteté, l'obéissance, le silence et la pauvreté

Abbaye royale ne dépendant d'aucun ordre mais d'inspiration bénédictine, Fontevraud fut fondée en 1101 par Robert d'Arbrissel. Ce dernier apparaissait comme un féministe avant l'heure et déclara que l'abbaye devait être dirigée exclusivement par des abbesses ; elle avait, en outre, la grande particularité d'accueillir à la fois des hommes et des femmes dans des bâtiments distincts. De 1115 à 1792, trente-six abbesses dirigèrent les monastères des

hommes et des femmes, appartenant toutes au milieu aristocratique ; quatorze d'entre elles étaient des princesses, dont cinq de la famille des Bourbon. Les quatre règles qui régissaient la vie dans l'abbaye étaient la chasteté, l'obéissance, le silence et la pauvreté. Si ses débuts furent précaires, la communauté connut rapidement la prospérité matérielle grâce à la générosité des riches familles angevines et le soutien du pape et des évêques d'Angoulême et de Poitiers. À la fin du XII^e siècle, l'ordre était à la tête de 123 fondations. Aux XVI^e et XVII^e siècles, Fontevraud était un centre spirituel et intellectuel important. Par décret, Napoléon I^{er} la transforma en prison, en 1804 ; ce qui sauva probablement les bâtiments de la ruine.



visiteur cet ensemble unique de constructions où chaque siècle a marqué sa trace en saisissants caractères ! L'église avec ses coupes sur pendentifs et ses tombeaux des rois d'Angleterre qui en font le Saint-Denis des Plantagenets, le cloître aux voûtes élégantes et à la colonnade harmonieuse, le chapitre décoré de jolies sculptures Renaissance et de curieuses fresques où revit le souvenir des guerres de la Réforme, le réfectoire et les autres « membres » du monastère sont bien de nature à captiver ceux qui savent lire et comprendre le passé. »

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2751 TITRES

27 TITRES SUR LE
MAINE-ET-LOIRE

Renseignements au
03 23 20 32 19

La séquestration du pape Pie VII par Napoléon

Le livre de l'abbé Bosseboeuf se présente en quatre parties. La première retrace les commencements de l'abbaye, présentant la forêt de Bort, Robert d'Arbrissel, les premières abbesses. La deuxième évoque l'ère de prospérité, avec la réformation de l'ordre par l'abbesse Marie de Bretagne et les personnages dont les actions ont été les plus déterminantes. Vient ensuite la période de décadence, avec les intrigues à l'occasion des élections, la révolte ouverte, l'insubordination des religieuses et enfin la Révolution. L'auteur consacre ensuite une étude très détaillée aux monuments de l'abbaye. Il décrit tour à tour, l'entrée et le cloître, le chapitre, l'église abbatiale, les tombeaux des rois, la chapelle de l'abbesse et le cimetière, la tour d'Evraut, le réfectoire et la bibliothèque. Il s'intéresse également aux bâtiments secondaires, c'est-à-dire la clôture, Saint-Lazare, Saint-Jean-de-l'Habit, le logis Bourbon, l'église Saint-Michel, la chapelle funéraire de Sainte-Catherine et l'hospice. Il conclut son ouvrage par la liste des abbesses, des prieures, des visiteurs et des curés. Le livre de Patricia Lusseau, très complémentaire, s'intéresse davantage à la vie à l'intérieur de l'abbaye. La première partie est consacrée à l'institution, traitant de la règle et des constitutions, du gouvernement (l'abbesse, la grande prieure, le prieur, les confesseurs, les visiteurs, les officières), les privilèges ecclésiastiques et royaux de l'ordre, le recrutement (les effectifs, le noviciat, les pensions, l'origine sociale et géographique), la condition moniale. Dans la deuxième partie, l'auteur étudie la vie régulière, présentant son cadre (les apports des différentes abbesses et la visite de l'abbaye), la liturgie (l'office religieux et les fêtes), la spiritualité (les courants de spiritualité et le jansénisme), la vie claustrale (la clôture, la stabilité, la pauvreté, la vie en commun), l'observance (le chapitre, quelques cas de fautes, la révolte des religieuses et les manquements à la règle), le pensionnat. La troisième partie évoque l'administration temporelle, avec les revenus et le personnel de l'abbaye.

